

# QU'EST CE QUE L'IDENTITE BERBERE

Soumis par SEFRABER

Qu'est ce que l'identité berbère? ( article pari le 11 Mars 2010 sur le site CBF Réseau Citoyen des Associations Franco-Berbères)L'identité berbère est complexe, étalée et multiforme dans l'espace et dans le temps. Définir l'identité en général n'est pas chose simple, et l'identité berbère n'échappe pas à la règle, d'autant plus qu'il n'y a jamais eu de grande entité indépendante (Région ou État) se définissant comme berbère.

La formation de l'identité kabyle par exemple constitue un cheminement qui a commencé à la fin du XIXe siècle. Bien avant cette période, les Kabyles ont cependant le sentiment d'être une entité ou une communauté distincte et plus ou moins indépendante des différents pouvoirs en place. Cela s'est manifesté en particulier à travers la poésie, la littérature, les écrits en kabyle de précurseurs comme Boulifa au début du XXe siècle, mais aussi par la révolteFORUM El Ghazi Lakbir L'identité ?Le mot identité vient du latin « idem »qui signifie ce qui fait qu'une personne est elle-même et non une autre.Historiquement l'idée d'identité serait apparue au XIV et XV ème siècles avec la renaissance où l'individu ose dire « je » mais certaines œuvres littéraires font apparaître les prémices vers l'an 400 avec Saint Augustin dans les confessions suite article CBF Sans remonter à l'Antiquité, on peut citer en Kabylie les « royaumes » indépendants de Koukou et de la Kalaa des Ait Abbes (le royaume de Labbès ou Labez des auteurs anciens) qui ont émergé au 16e siècle dans une histoire dominée par les Turcs et les Espagnols, avec lesquels ils seront souvent en conflit.

Quant à l'identité berbère, c'est une construction assez récente et qui est encore à l'oeuvre. Il n'y a pas si longtemps, les différents groupes berbères (Kabyles, Chleuhs, Rifains, Touaregs...) n'avaient aucune conscience historique commune, même si les contacts ont existé entre eux.

Les références historiques sont différentes, les modes de vie divers, la langue elle-même, élément dominant de cette identité qui intégrerait les Berbères dans une même Histoire, n'échappe pas à la variété. La conscience identitaire berbère – surtout entre Berbères marocains et Kabyles, mais également Touaregs – s'est affirmée après le printemps berbère de Kabylie en 1980 et renforcée après la révolte et les émeutes récentes en Kabylie.

Sur la berbérité se sont plus ou moins greffées au cours des siècles sinon des millénaires des apports extérieurs : culturels, linguistiques, religieux. Le Berbère a embrassé les grandes religions : le judaïsme, le manichéisme, le christianisme et enfin l'islam. Sa langue a côtoyé entre autres le punique, le latin, le français et l'arabe.

Le fond berbère subsiste cependant fortement : d'une part, dans les rites et rituels antérieurs à l'islam et qui ont été en partie adaptés à la nouvelle religion : le culte des saints, la pratique du carnaval, la célébration de Yennayer (jour de l'an), etc., et d'autre part, dans les contes et la poésie vernaculaires.

La différence entre identité et culture relève schématiquement de celle existant entre conscient et inconscient. La religion et l'art, qui appartiennent au quotidien, à travers les rites traditionnels, ressortissent à la culture et concernent en partie des processus inconscients. Le sentiment d'appartenance à un groupe, qui est un des éléments essentiels de l'identité, est par contre nécessairement conscient.

Chez les Berbères, l'identité se fonde principalement sur l'opposition linguistique, car l'élément le plus important, le plus évident et le plus distinctif est la langue. Ce trait identificatoire utilisé par les Berbères pour affirmer et maintenir une distinction culturelle n'est cependant pas isolé : l'habillement, la gastronomie, l'art, la littérature, les techniques même, etc., peuvent également être évoqués :

- La littérature avec Apulée et ses « Métamorphoses » ; le roi Juba II, grand érudit, avec ses ouvrages aujourd'hui perdus et dont seulement quelques fragments ont pu être recueillis ; saint Augustin avec ses « Confessions », qui a inventé le genre autobiographique, etc.
- Les techniques avec par exemple les chars sahariens à quatre chevaux : Hérodote nous dit que ce sont les Libyens qui ont appris aux Grecs à les utiliser, etc.
- Les arts avec la poterie, l'architecture, l'orfèvrerie, etc.
- La gastronomie, avec bien sûr le couscous, qui a même été nationalisé en France.

suite article El Ghazi LakbirQu'est ce qu'une identité en général ? Et berbère en particulier ?En mathématiques, quand on parle d'une fonction ou application identité, elle nous envoie toujours la valeur qui est utilisée au départ. C'est-à-dire pour tout x d'un ensemble A ;  $f(x) = x$ .Et qu'est ce que cela veut dire dans une société ?L'identité constitue un des champs importants de la recherche contemporaine. Elle peut être individuelle ou collective.Quand elle est collective, elle est constituée de liens d'appartenance, de ressemblances, de représentations ou de valeurs communes.Ces liens s'ancrent plutôt dans une mémoire commune des valeurs, des projets et une culture partagée.La culture, la langue, le pays et la commune de naissance constituent des liens sociaux forts et durables qui consolident et renforcent l'identité collective.Et l'identité Amazighe ?Le mot Amazighe (berbère) renvoie à ce que sont Imazighen, ce qui les singularise et les différencie des autres peuples et groupes humains.Depuis la nuit des temps, jusqu'à nos jours, et à travers les différentes époques de l'histoire humaine, Les historiens ont toujours distingué Imazighen des peuples voisins, et ont recensé et dénombré les valeurs des Imazighen.Ainsi Hérodote parlait-il des Maxyès, Ibn Khaldoun remarquait : « des talents que la race berbère a

déployées, tant dans les temps anciens que de nos jours, et des nobles qualités par lesquelles elle s'est élevée à puissance et au rang de Nation. » Gabriel Camps lui a parlé des Imazighen en ayant remarqué leur façon de gérer leurs affaires, et a évoqué la Djmaa, Amghar et l'esprit de solidarité « Tiwizi ». Aujourd'hui quand on parle des Imazighen, on les qualifie de caractère doux, d'un état d'esprit particulier, de tolérance... Et pour conclure, l'identité n'est pas close sur elle-même, mais elle est dynamique et en transformation continue. Qu'elle soit individuelle ou collective, l'identité n'est pas constitutive de la nature humaine, mais elle singularise et distingue les uns des autres.